« Démographie, société et changements politiques en Iran ». *Esprit*, (août-septembre 2001), pp. 154-172.

Azadeh Kian-Thiébaud

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34879>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2003

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Azadeh Kian-Thiébaud, « « Démographie, société et changements politiques en Iran ». *Esprit*, (août-septembre 2001), pp. 154-172. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 24 | 2003, document 317, mis en ligne le 05 janvier 2010, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34879>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« Démographie, société et changements politiques en Iran ». *Esprit*, (août-septembre 2001), pp. 154-172.

Azadeh Kian-Thiébaud

- 1 Démographe de formation, Marie Ladier-Fouladi se propose d'explorer la question des liens entre la transition démographique et sociale et la transformation politique. Pour l'auteur, les changements démographiques depuis les années 1970 ont eu une incidence directe et profonde sur le contexte sociopolitique. Parmi ces changements, elle met en exergue le recul spectaculaire de la fécondité et la baisse du taux de croissance annuel de la population qui passe de plus de 3% entre 1956-1986 à moins de 2% entre 1986-1996. Le nombre d'enfants par femme passe de 7 en 1976 à 2.8 en 1998. Pour Ladier-Fouladi, l'effondrement de l'ordre patriarcal et l'établissement des relations de plus en plus égalitaires entre les sexes est en corrélation avec cette transition démographique associée à une meilleure instruction des jeunes qui, entre autres, fait reculer l'âge au premier mariage.
- 2 Les jeunes de moins de 25 ans constituaient la majorité de la population mais ils n'ont pu trouver de représentation sociale avant la fin des années 1960. La diffusion plus générale de l'instruction scolaire des filles et garçons des générations nées entre 1952 et 1961 a conduit à des rapports de moins en moins inégalitaires et à l'émergence des jeunes comme nouvelle catégorie sociale. Ces jeunes tentaient de s'opposer à l'ordre patriarcal de la famille et cherchaient à constituer leurs propres cadres sociaux. Mais ils se heurtaient aux interdits imposés par le système politique sous le shah.
- 3 Cette catégorie jeune s'est affirmée par la révolution qui, pour l'auteur, ne fut pas dans sa genèse islamiste, encore moins khomeiniste. Les aspirations modernistes des jeunes les poussèrent à protester, dans le contexte révolutionnaire, contre les règles et traditions relevant de la structure patriarcale de la famille et de la société. Le nouveau pouvoir islamique leur a paradoxalement facilité la tâche. Les jeunes furent ensuite

placés au premier rang de la hiérarchie sociale compte tenu de leur participation massive à la guerre. Notons que selon les calculs de l'auteur, le nombre des décès provoqués par la guerre serait de l'ordre de 240,000 et non entre 1 million et 1,5 million comme cela avait été annoncé par les autorités.

- 4 La période d'après-guerre témoigne de la protestation de la nouvelle génération, née en 1970-1980, dont le rapport avec les membres de la famille est fondé sur le respect et le dialogue. Elle adopte ces mêmes principes dans sa contestation politique. Ce dialogue souhaité par les jeunes s'est installé graduellement pour transformer en profondeur le contexte politique iranien, ce qui annonce un processus de démocratisation en Iran.

INDEX

Thèmes : 12.1. Iran

AUTEURS

AZADEH KIAN-THIÉBAUT

CNRS - Paris